GrÃ¢ce Ã quelques initiatives pour s'Ã©manciper de la dÃ©cision centrale

Des perspectives de renouveau du champ culturel Ã SÃ©tif
Par : Abdelhalim Benyelles. (La Tribune -18/10/2007-)

Des perspectives de renouveau du champ culturel Ã SÃ©tif
Par : Abdelhalim Benyelles. (La Tribune -18/10/2007-)

Encore une fois, la programmation artistique et culturelle Ã SÃ©tif a fait apparaÃ®tre les carences de la gestion de la culture? de la prise en charge du fait culturel ainsi que l'organisation des spectacles. C'est ainsi que de l'improvisation du programme conjoncturel du Ramadhan a donnÃ© libre cours aux pratiques habituelles de l'administration locale. MÃªme le Festival annuel de la chanson arabe de Djemila de l'Ã©tÃ© 2007 n'a pas Ã©chappÃ© aux affres de la programmation formelle, hÃ¢tive et qui ne rÃ©pond guÃ¨re aux rÃ¨gles de la projection. Et ce sont en fait les vÃ©ritables acteurs de l'animation artistique et culturelle qui sont marginalisÃ©s du circuit de la programmation et de la dÃ©termination de la qualitÃ© des spectacles. Si les gradins du site archÃ©ologique de Djemila ont Ã©tÃ© dÃ©sertÃ©s cette annÃ©e par le public, il en est de mÃªme pour les spectacles du Ramadhan. Une troupe thÃ©Ã¢trale, dont le profil est reconnu par un large public et qui livre sa reprÃ©sentation Ã une poignÃ©e de jeunes garÃ§ons dans une des communes de SÃ©tif. C'est ainsi que les artistes astreints aux vicissitudes de l'administration rÃ©itÃ¨rent leur participation Ã l'Ã©laboration du programme culturel et dÃ©noncent l'incohÃ©rence des concepteurs en charge de la culture.
Pourtant l'Ã¨re des subventions financiÃ¨res de la tutelle et de la disette culturelle sont en passe de cÃ©der le pas Ã une nouvelle approche de la gestion de la culture, celle du marchÃ© de l'art conformÃ©ment Ã la nouvelle politique attendue du ministÃ¨re de la Culture. L'effort artistique et culturel et la qualitÃ© du produit ont Ã©tÃ© annoncÃ©s comme des valeurs intrinsÃ¨ques de l'activitÃ© des spectacles Ã l'avenir.
A SÃ©tif, l'initiative culturelle entamÃ©e Ã la fin de l'annÃ©e 2005 avait pourtant rehaussÃ© le mouvement associatif au statut d'entreprise de promotion du produit culturel Ã grande Ã©chelle. Ainsi, le programme noir sur blanc Ã©talÃ© sur trois annÃ©es consistait en une action de partenariat entre trois associations culturelles, les Compagnons de Nedjma de SÃ©tif, Chrysalide d'Alger et Gertrude II de Lyon. Une initiative au programme diversifiÃ© qui englobe les diffÃ©rentes formes d'art, le thÃ©Ã¢tre, la danse et les arts plastiques. Le contenu ne se limite pas aux reprÃ©sentations artistiques, mais aussi aux ateliers pÃ©dagogiques oÃ¹ les experts des deux rives de la MÃ©diterranÃ©e orientent leur action vers le public afin de l'imprÃ©gner du fait culturel. Car, Ã l'occasion, une galerie d'arts plastiques a pu voir le jour Ã SÃ©tif. Le slam Ã titre d'exemple, une danse expressive amÃ©ricaine encore mÃ©connue en AlgÃ©rie, a profitÃ© d'un crÃ©neau particulier oÃ¹ Ã©tudiants, lycÃ©ens et enseignants ont bÃ©nÃ©ficiÃ© des orientations pÃ©dagogiques prodiguÃ©es par les spÃ©cialistes de l'association lyonnaise. L'atelier de thÃ©Ã¢tre a suscitÃ© l'intÃ©rÃªt des membres des troupes de SÃ©tif pour s'imprÃ©gner du savoir-faire professionnel du 4e art dans sa forme thÃ©orique. Le Salon d'exposition des arts plastiques, une manifestation unique dans la rÃ©gion, a eu aussi le mÃ©rite de regrouper les professionnels de la sculpture et de la peinture du territoire national. Un rassemblement qui a, certes, suscitÃ© la satisfaction des organisateurs mais a permis aussi aux artistes de participer Ã un salon d'envergure et au public d'Ã©tablir un contact direct avec les exposants, instaurant ainsi des rapports pÃ©dagogiques enrichissants qui plaident en faveur de la continuitÃ© de l'action culturelle de proximitÃ©.
On retiendrait dÃ¨s lors que c'est l'artiste lui-mÃªme qui se charge du montage du spectacle dans tous ses aspects, tout en ayant Ã©videmment recours au concours financier reprÃ©sentÃ© par les opÃ©rateurs du secteur de l'Ã©conomie de la rÃ©gion. Une formule qui cÃ¨de certes, le pas Ã une vision dÃ©passÃ©e de la gestion de la culture basÃ©e sur la centralisation de la dÃ©cision autour de la tutelle, mais qui devrait Å“uvrer dans le sens de l'implication du monde de la production Ã©conomique dans le projet culturel. L'orientation concrÃ¨te de la propagation du fait culturel par les professionnels qui paraissait au dÃ©part susciter l'adhÃ©sion de l'administration, et qui se retrouve de fait dÃ©chargÃ©e de la contrainte de l'organisation du spectacle et de son financement, a actuellement du mal Ã retrouver ses marques dans un environnement qui gagne en rÃ©sistance face Ã la vision moderne de la gestion de la culture en AlgÃ©rie.

A. B.

Posté par : alger-culture, le October 18 2007 13:05:01